

LARUNS

PLAN LOCAL D'URBANISME



REVISION ALLEGEE N°2 DU PLU

F – Etude au titre de l'article L.111-8 du Code de l'urbanisme, secteur « Quartier de Gabas »

Vu pour saisine de l'Autorité environnementale pour examen au cas par cas au titre des articles R.104-33 et suivants du code de l'urbanisme



Agence Publique de Gestion Locale
Service Intercommunal Territoires et Urbanisme
Maison des Communes - rue Auguste Renoir
B.P.609 - 64006 PAU Cedex
Tél 05.59.90.18.28 - Télécopie 05.59.84.59.47
Courriel : service.urbanisme@apgl64.fr



TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES.....	2
1. L'OBJET DE L'ETUDE	3
1.1. Le contexte réglementaire	3
1.2. Le contexte territorial.....	3
2. LE DIAGNOSTIC : QUALITE ARCHITECTURALE, URBAINE ET PAYSAGERE, NUISANCES ET SECURITE	6
2.1. L'analyse urbaine et paysagère	6
2.1.1. La structure urbaine.....	6
2.1.2. La structure paysagère	7
2.2. L'analyse architecturale	15
2.2.1. Un hameau constitué de formes urbaines diversifiées	15
2.2.2. Le patrimoine et les monuments historiques.....	16
2.3. La sécurité	17
2.3.1. L'analyse urbaine et fonctionnelle.....	17
2.3.2. Les déplacements doux et les transports en commun.....	18
2.3.3. Les risques naturels.....	19
2.3.4. La gestion des eaux de ruissellement	20
2.3.5. L'aléa retrait-gonflement des argiles et le risque sismique.....	20
2.3.6. Les risques liés aux périmètres de captage des eaux destinées à la consommation humaine	20
2.3.7. Le conducteur aérien d'électricité et les ondes radioélectriques	20
2.4. Les nuisances.....	21
2.4.1. Les nuisances sonores.....	21
2.4.2. La qualité de l'air.....	22
3. LA PRESENTATION ET LA JUSTIFICATION DU PROJET	24
3.1. Les enjeux d'aménagement	24
3.2. les principes d'Aménagement retenus	25
3.3. La justification du projet au regard de la qualité architecturale, de l'urbanisme, des paysages, de la prise en compte des nuisances et de la sécurité	26
3.3.1. La prise en compte de la qualité urbaine	26
3.3.2. La prise en compte de la qualité paysagère.....	27
3.3.3. La prise en compte de la qualité architecturale	27
3.3.4. La prise en compte des nuisances.....	28
3.3.5. La prise en compte de la sécurité.....	29
4. LA CONCLUSION	31

1. L'OBJET DE L'ETUDE

1.1. LE CONTEXTE REGLEMENTAIRE

L'article 52 de la Loi n° 95-101 du 2 février 1995 relative au renforcement de la protection de l'environnement, dite « Loi Barnier », codifié à l'article L.111-6 du Code de l'urbanisme, est issu du rapport et de l'amendement du sénateur Ambroise Dupont qui voulait lutter contre la dégradation de la qualité urbaine aux entrées et périphéries de ville.

L'objectif de l'aménagement paysager et urbain au regard de cette loi est d'intégrer au mieux l'urbanisation et notamment les zones d'activités en secteur non urbanisé afin de promouvoir un urbanisme raisonné de qualité le long des voies routières les plus importantes.

L'article L.111-6 du Code de l'urbanisme prévoit qu'« *en dehors des espaces urbanisés des communes, les constructions ou installations sont interdites dans une bande de cent mètres de part et d'autre de l'axe des autoroutes, des routes express et des déviations au sens du code de la voirie routière et de soixante-quinze mètres de part et d'autre de l'axe des autres routes classées à grande circulation.* »

Néanmoins cette interdiction ne s'applique pas :

- aux constructions ou installations liées ou nécessaires aux infrastructures routières ;
- aux services publics exigeant la proximité immédiate des infrastructures routières ;
- aux bâtiments d'exploitation agricole ;
- aux réseaux d'intérêt public.

Elle ne s'applique pas non plus à l'adaptation, au changement de destination, à la réfection ou à l'extension limitée de constructions existantes.

L'article L.111-8 du Code de l'urbanisme dispose que « *Le plan local d'urbanisme, ou un document d'urbanisme en tenant lieu, peut fixer des règles d'implantation différentes de celles prévues par l'article L.111-6 lorsqu'il comporte une étude justifiant, en fonction des spécificités locales, que ces règles sont compatibles avec la prise en compte des nuisances, de la sécurité, de la qualité architecturale, ainsi que de la qualité de l'urbanisme et des paysages.* »

1.2. LE CONTEXTE TERRITORIAL

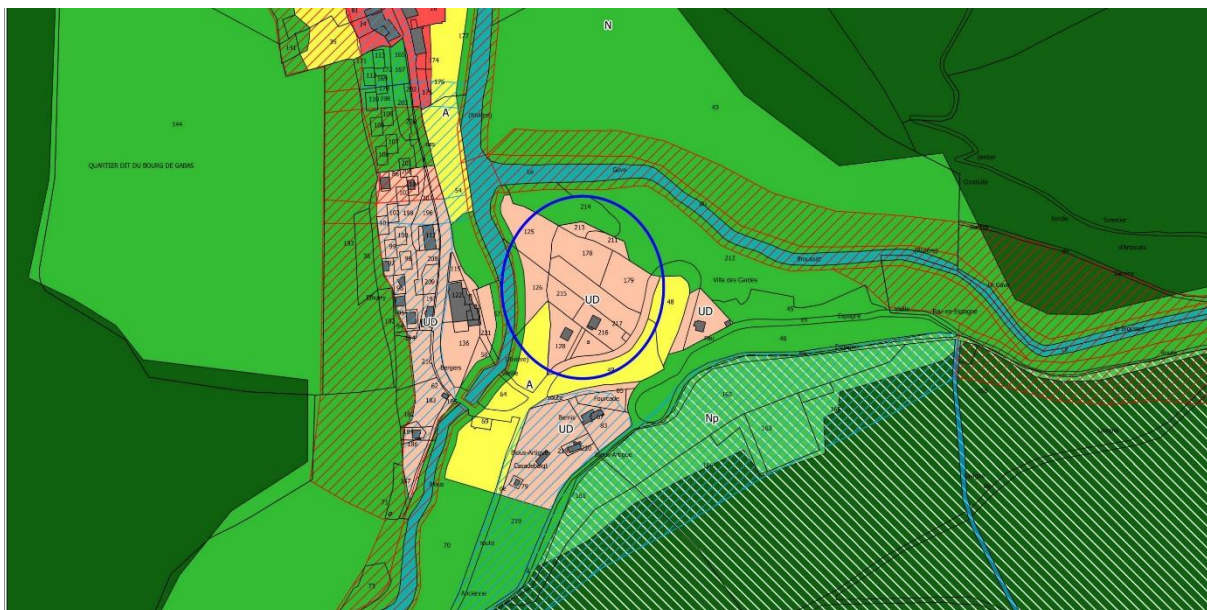
Le territoire de la commune de Laruns est traversé, du nord au sud, par la route départementale RD n°934. Cette route constitue une voie de transit importante reliant Gan, Rébénacq, Louvie-Juzon et Laruns au col du Pourtalet à la frontière espagnole. Cet axe qui traverse les Pyrénées en empruntant la vallée d'Ossau est un axe structurant pour le développement de ce territoire. Il est aujourd'hui intégré aux structures urbaines des villes qu'il dessert. A Laruns, il traverse le centre bourg du nord au sud puis suit le gave d'Ossau et le gave de Brousset jusqu'à la frontière.

Le Plan Local d'Urbanisme approuvé le 10 octobre 2018 en Conseil Municipal a classé en zone urbaine des terrains situés à proximité de la route départementale RD n°934 en entrée Sud du hameau de Gabas. Il s'avère toutefois que les aménagements y sont contraints par les prescriptions du PLU en vigueur, prescriptions restrictives mises en place pour tenir compte des dispositions de l'article L.111-6 du code de l'urbanisme qui restreignent la constructibilité aux abords des grands axes routiers.

La présente notice vise à étudier les conditions dans lesquelles des possibilités d'aménagement nouvelles sont permises dans le quartier de Gabas, à l'entrée Sud du hameau, possibilités qui seraient compatibles avec la prise en compte des nuisances, de la sécurité, de la qualité architecturale et de la qualité de l'urbanisme et des paysages telle que le prévoit l'article L.111-8 du code de l'urbanisme.

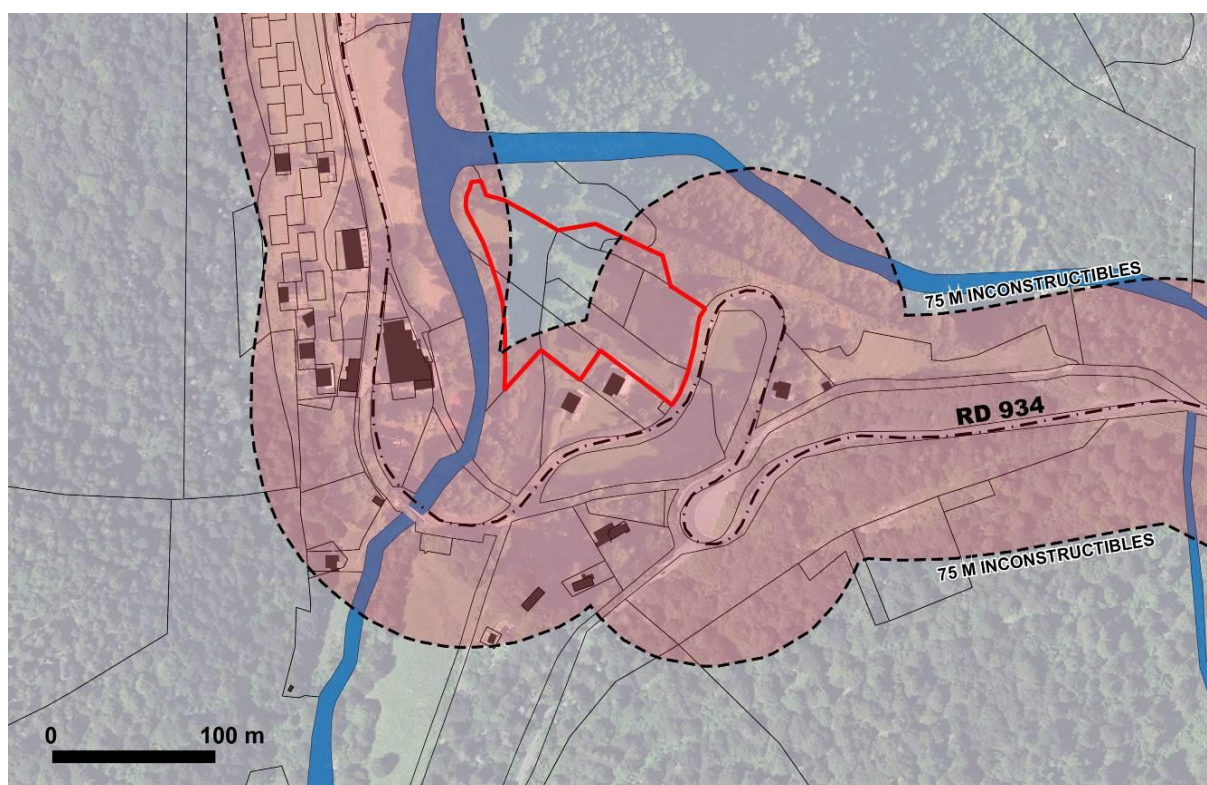


Le secteur est composé des parcelles cadastrées section CI n°125, 126, 130, 178, 179, 211, 213 et 215 pour une surface totale de 1,06 ha.



Extrait du zonage du PLU en vigueur. Source : commune de Laruns.

La bande inconstructible couvre une grande partie des terrains étudiés.

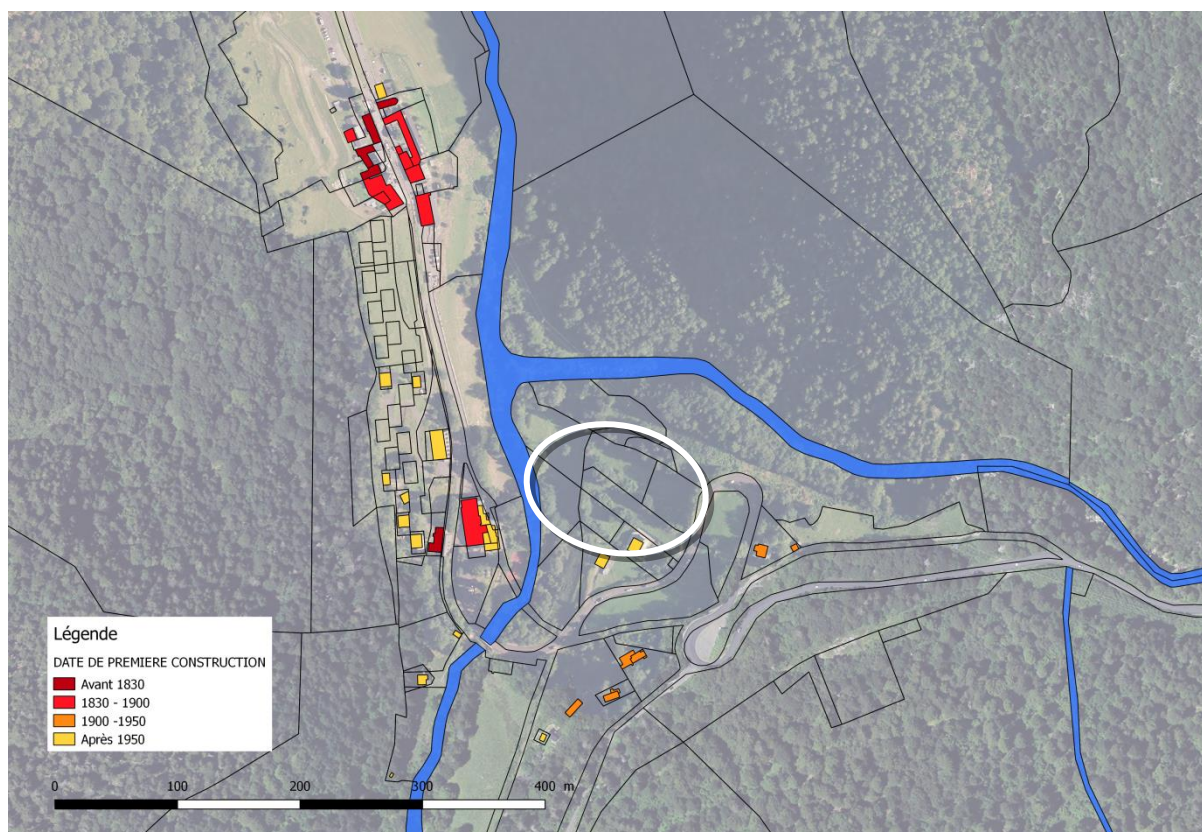


Localisation de la bande de 75 m de part et d'autre de l'axe de la RD 810.

2.LE DIAGNOSTIC : QUALITE ARCHITECTURALE, URBAINE ET PAYSAGERE, NUISANCES ET SECURITE

2.1. L'ANALYSE URBAINE ET PAYSAGERE

2.1.1. La structure urbaine



L'évolution du bâti au hameau de Gabas.

Le hameau de Gabas est un village rue qui s'est développé autour de saloirs et d'auberges datant du XIX^{ème} siècle. Le hameau présente deux entités majeures avec :

- Au nord, un noyau dense constitué de bâti ancien implanté à l'alignement de l'espace public avec la présence d'une chapelle classée aux monuments historiques et d'un lavoir identifié comme élément de paysage dans le Plan Local d'Urbanisme.
- Au sud, une urbanisation plus dispersée qui s'est constituée autour du chalet des Pyrénées et du chalet de l'Isard, avec des constructions plus récentes comme la maison des gardes du Parc National et quelques logements situés en surplomb de la route départementale.

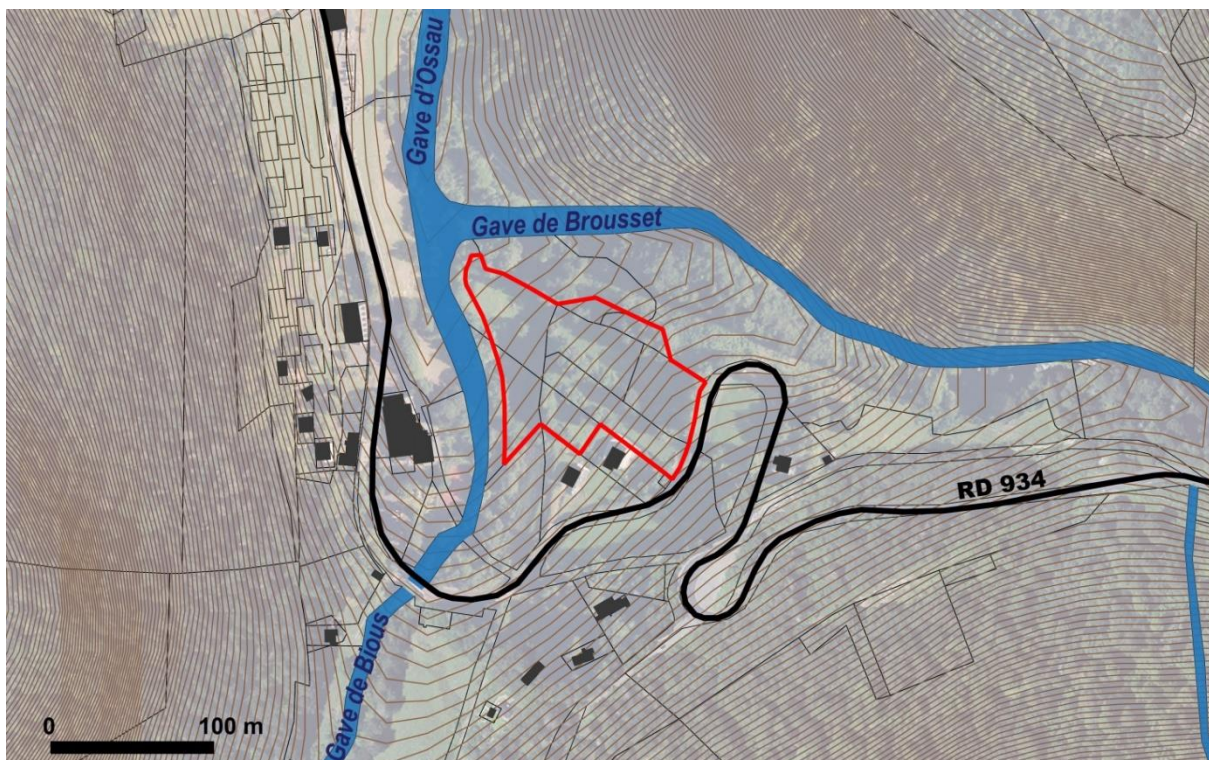
Le site étudié est localisé à l'est du hameau constitué, de l'autre côté du gave d'Ossau, entre le cours d'eau et la route départementale qui monte en lacets. Sur le secteur, on peut noter la présence de quelques habitations implantées sur des terrains en pente.

2.1.2. La structure paysagère

Le périmètre d'étude s'inscrit dans un territoire fortement marqué par différents éléments paysagés qui constituent des accroches identitaires dans la lecture et dans la perception des lieux.

- **Relief – hydrographie – vues**

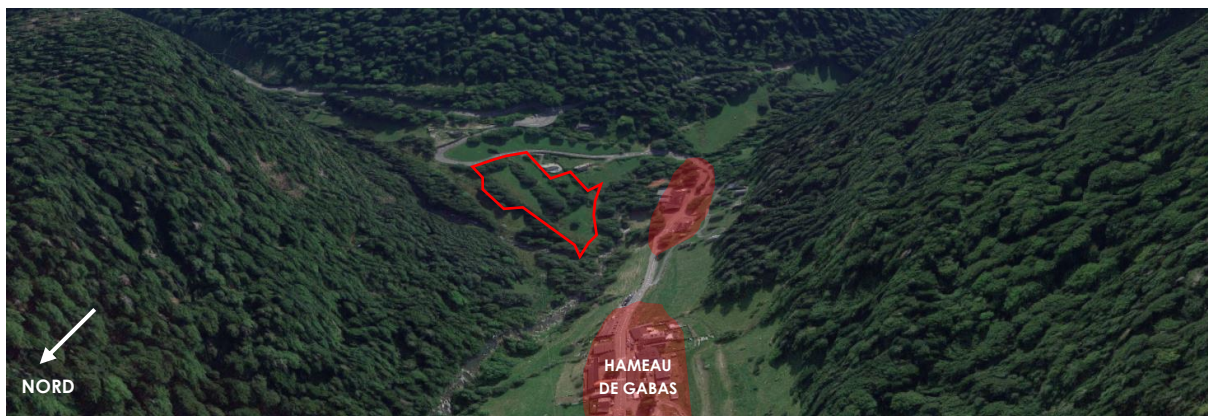
En venant depuis le bourg de Laruns, la route départementale sert de fil conducteur pour la découverte paysagère du territoire dans une ambiance forestière. Par endroits, à la confluence des principaux cours d'eau, des élargissements de la vallée apportent des respirations, le plus souvent occupées par des îlots agricoles. Les eaux vives des gaves, omniprésentes accompagnent ce cheminement. Le secteur de Gabas est situé dans un de ces « élargissements ».



Le relief sur le site d'étude de Gabas (topographie - courbes de niveau et hydrographie).

Le site est localisé à la rencontre du gave de Bious et du gave de Brousset qui forment le gave d'Ossau à leur confluence. La jonction de ces deux vallées crée un relief marqué. Le terrain étudié est en pente vers le Nord-Ouest et descend vers le gave de Bious.

Depuis le secteur étudié, on peut entrevoir quelques vues sur les massifs environnants entre les masses végétales. De la même manière, les terrains sont perceptibles entre les boisements depuis le hameau de Gabas. Le long de la route départementale, des vues se découvrent, s'ouvrant et se refermant au gré des virages en épingles avec quelques points de panoramas remarquables sur la vallée et les massifs montagneux. Cela crée une dynamique dans la perception paysagère du secteur.



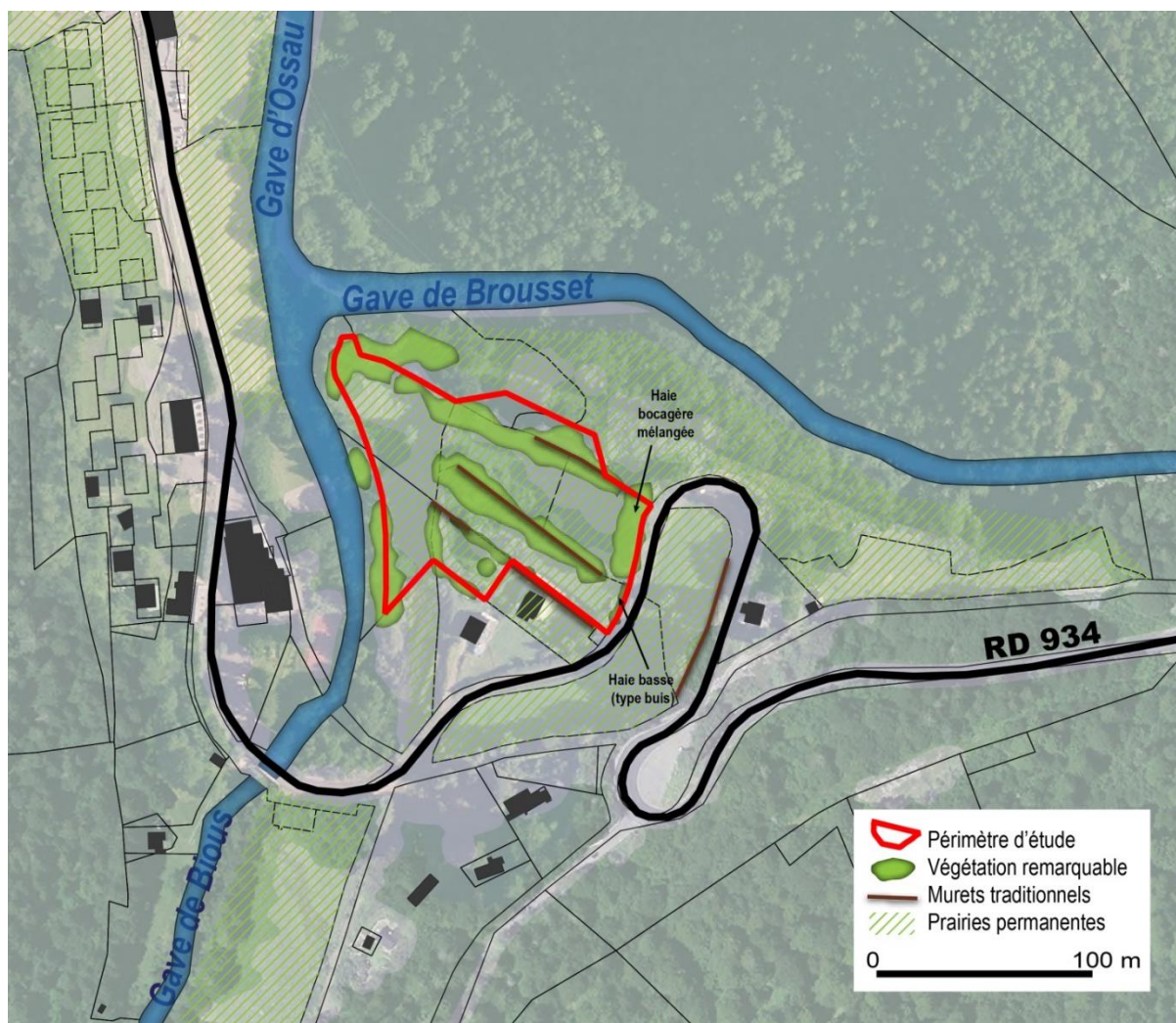
Le site dans son contexte au relief fortement marqué.

En traversant le hameau de Gabas, la RD 934 longe le gave d'Ossau. La route est bordée de part et d'autre par des murets en pierre. Le site s'aperçoit sur la gauche dans les masses végétales.



Vue sur le site d'étude depuis la rue des Bergers. Source : Google maps.

- **Structure végétale**



Structure végétale actuelle du site d'étude.



Evolution du site entre 1959 et 2021 : densification de la trame végétale. Source : IGN.

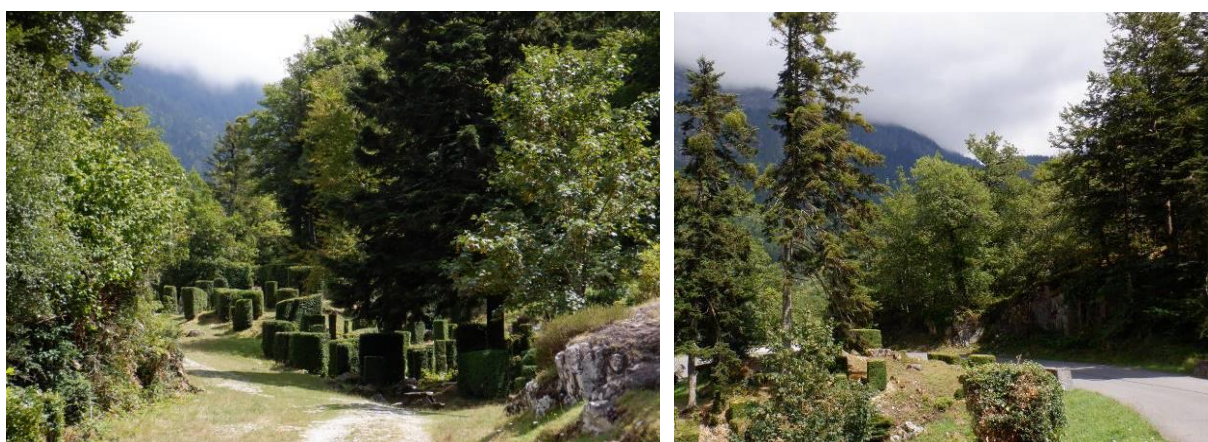
Dans les années 1950, le site était relativement exempt d'arbres et de végétation ce qui traduit une occupation agropastorale sur le secteur. Depuis les années 50 la trame végétale s'est densifiée en limite mais également à l'intérieur du site ou des haies végétales témoignent du tracé parcellaire.

Le terrain étudié présente désormais un écran végétal le long de la route départementale. Le long de la parcelle cadastrée section CI n°130 (au sud) la haie est basse et composée de buis alors que le long de la parcelle cadastrée section CI n°19 (au nord), c'est une haie vive arborée qui borde le terrain.

Ce type de végétation, en bordure de la route départementale se retrouve aussi sur d'autres secteurs du territoire communal. En effet, en dehors des zones urbaines, l'ambiance paysagère le long de la RD934 est essentiellement composée de :

- murets en pierre,
- affleurements rocheux,
- haies végétales arborées et haies de buis,
- arbres remarquables tels que des séquoias, témoins des aménagements réalisés au XIX^{ème} siècle.

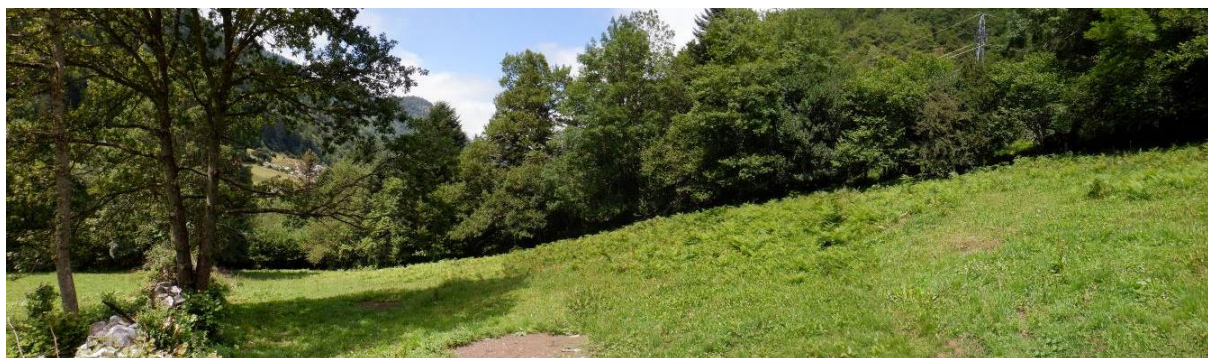
On trouve un aménagement paysager remarquable le long de la RD934 au niveau des virages en épingles situés en contrebas du site d'étude où buis taillés et arbres centenaires se côtoient en formant un véritable jardin ornemental de montagne.



Ambiances paysagères le long de la RD 934 en contrebas du site d'étude.

Les limites végétales existantes sur le site sont donc bien représentatives de l'ambiance plus globale que l'on trouve de part et d'autre de la route départementale. Elles participent ainsi à l'insertion du terrain dans son environnement et à la perception qu'offre le site depuis la RD 934.

A l'intérieur du site d'étude, les limites parcellaires sont également marquées par la présence de haies et de murets qui créent une ambiance bocagère sur le secteur. Si les murets sont en état passable, ils témoignent toutefois des aménagements historiques liés à l'activité agropastorale autour du hameau de Gabas.



Vue sur l'intérieur du site d'étude avec muret en pierre et haies arborées.

En bas du secteur, la ripisylve d'accompagnement du cours d'eau crée un écran végétal qui participe à l'impression d'écrin que l'on trouve sur le site. En effet, l'ensemble des limites végétales en bordure du secteur et entre les parcelles qui le constituent créent une ambiance intime ou seul le dénivelé existant permet d'ouvrir des vues sur les massifs montagneux environnants et sur la vallée du gave d'Ossau.

L'ensemble des boisements et des masses végétales présents crée un écosystème riche, support de biodiversité, qu'il convient de préserver et de valoriser dans les aménagements futurs.



Vues sur les buis présents en limite et à l'intérieur du site d'étude.



Vues sur la haie arborée au nord de la parcelle cadastrée section CI n°179.

- **Séquences paysagères**

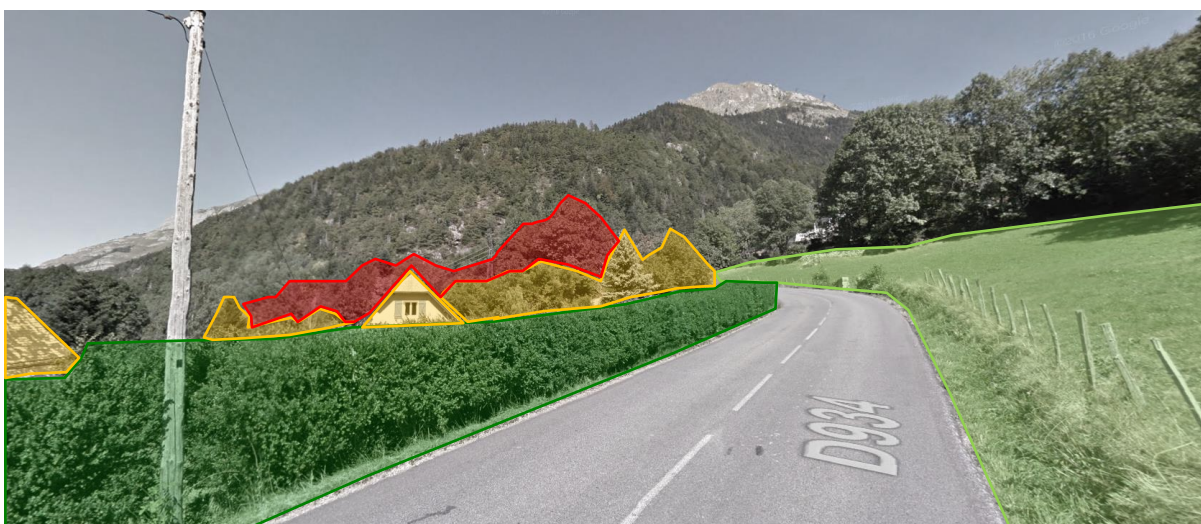
Le site d'étude se découvre progressivement le long de la route départementale. L'analyse des séquences paysagères permet de définir l'évolution de la perception sur les phases entrée et sortie du hameau de Gabas.





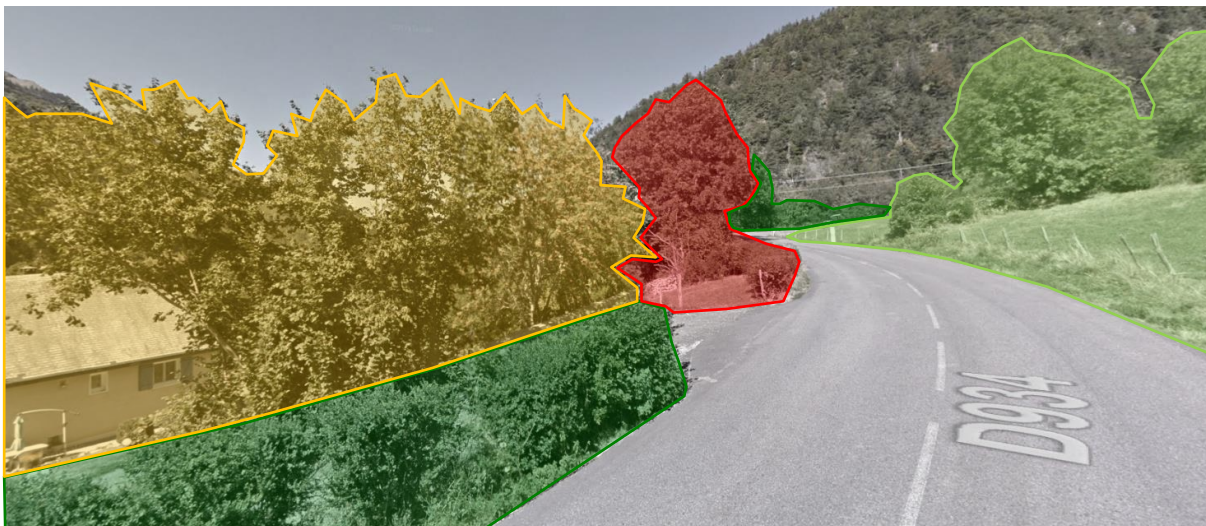
1. L'HABITAT PAVILLONNAIRE – LA HAIE DE BUIS – LE TALUS DE LA PRAIRIE

En sortie du hameau de Gabas, après avoir passé le pont qui traverse le Gave de Bious, le regard est fermé à droite par les masses végétales puis par le talus de la prairie. Sur la gauche, la vue s'ouvre sur la vallée avec en premier plan les haies de buis qui bordent la route départementale et les deux maisons existantes qui se découpent sur l'arrière-plan.



2. L'HABITAT PAVILLONNAIRE ET SA VEGETATION ANTHROPIQUE – LA HAIE DE BUIS – LA PRAIRIE

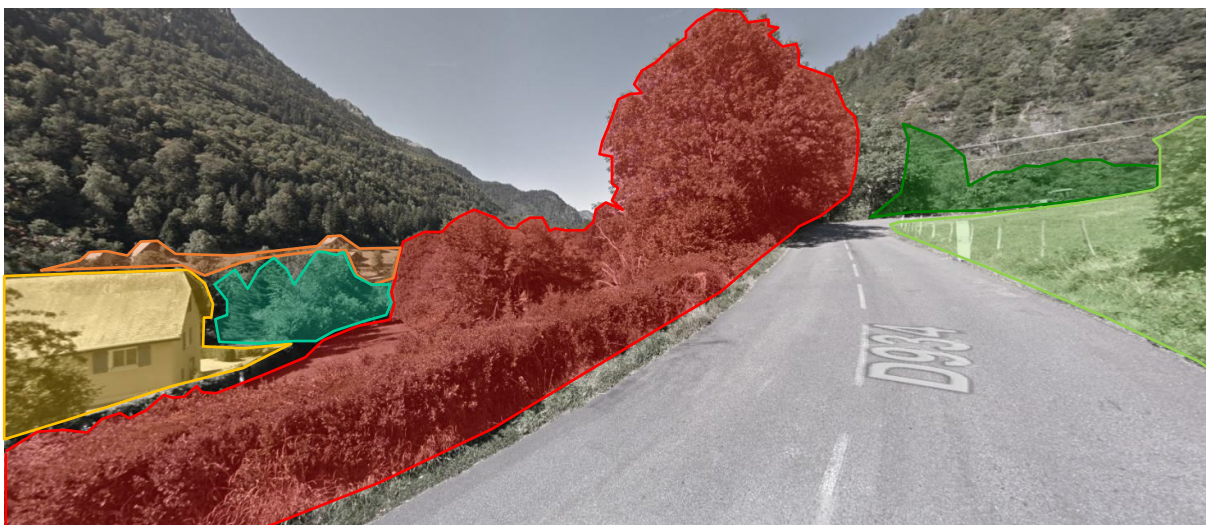
En avançant sur la route départementale, le site d'étude ne se perçoit pas directement, il reste masqué par la courbe de la route. Derrière la haie de buis qui borde la route départementale et derrière l'habitat pavillonnaire et sa végétation anthropique, les masses végétales du secteur étudié apparaissent.



3. L'HABITAT PAVILLONNAIRE ET SA VEGETATION ANTHROPIQUE – LA HAIE VEGETALE – LA PRAIRIE

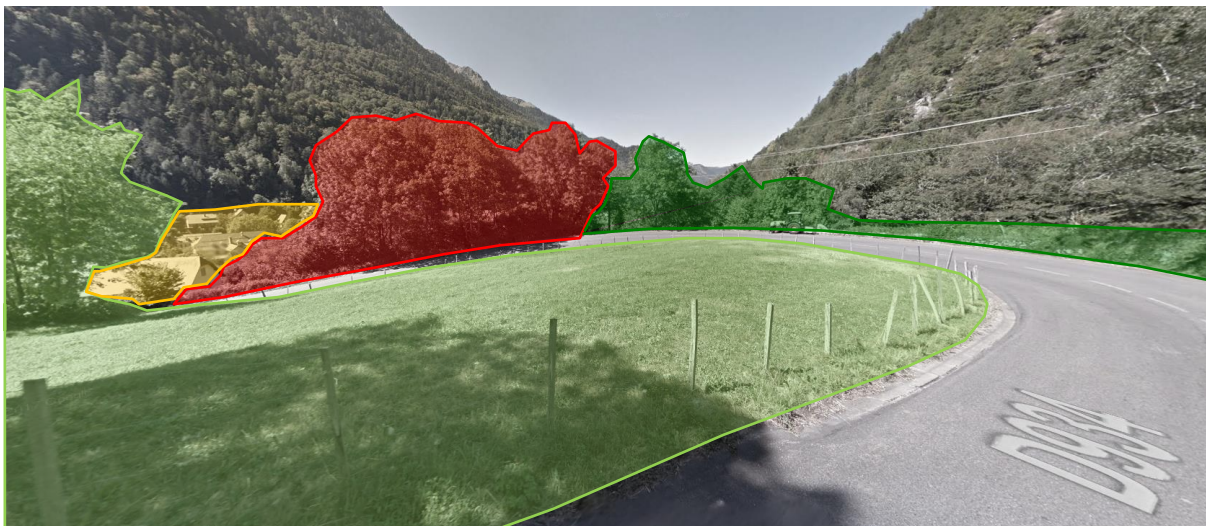
En approchant du site étudié, dans le virage de la route départementale, on voit l'entrée du site étudié qui est partagée avec l'accès à la maison existante. Sur la droite, la prairie épouse la courbe du virage en lacet vers l'arrière-plan.

La perception du site depuis ce point se compose d'un espace enherbé bordé par un muret de pierre et par une haie de buis le long de la RD 934 ainsi que d'une haie végétale dense qui prolonge la haie de buis.



4. L'HABITAT PAVILLONNAIRE – LE HAMEAU – LA RIPISYLVE – LA HAIE VEGETALE – LA PRAIRIE

En longeant le site d'étude, derrière la haie de buis, la végétation laisse percevoir le site qui plonge en contrebas vers le gave et sa ripisylve. L'intérieur du site apparaît découpé de haies et de murets. En arrière-plan, de l'autre côté du Gave, au pied des boisements, on peut entrevoir quelques-unes des constructions du hameau de Gabas. La deuxième partie du site bordée par une haie végétale dense masque la vue vers la vallée et forme un écran imposant par sa hauteur et par sa proximité avec la route départementale.



5. L'HABITAT ET LE HAMEAU – LE MURET ET LA HAIE – LA PRAIRIE

En venant depuis le sud, le site se découvre dans le virage en épingle. Les terrains sont masqués par la haie arborée dense et par la haie de buis qui bordent la route départementale. Cette haie s'inscrit en prolongement du muret et des plantations qui bordent la route départementale sur la droite. La vue vers la vallée se devine à peine entre les plantations alors qu'au niveau de l'entrée du site les arbres laissent entrevoir les constructions existantes.



6. LA PRAIRIE – LA HAIE VEGETALE

En arrivant sur le site depuis le sud, la haie végétale mélangée et dense forme une paroi quasi opaque qui masque l'intérieur du site et le paysage de la vallée sur la droite. Sur la gauche, la prairie forme une respiration qui témoigne de l'activité humaine dans le paysage de montagne.

2.2. L'ANALYSE ARCHITECTURALE

2.2.1. Un hameau constitué de formes urbaines diversifiées

Les constructions présentes aux abords du périmètre d'étude présentent des caractéristiques architecturales variées.



En partie nord du hameau de Gabas, les constructions sont de type traditionnel et présentent les caractéristiques historiques des constructions de la vallée d'Ossau : implantation à l'alignement, volumétrie simple, matériaux traditionnels (pierre, ardoise). Les bâtiments créent un village-rue assez harmonieux, très minéral, qui s'insère dans un cadre paysager majestueux.



En partie sud du hameau les constructions sont plus récentes et plus imposantes dans leur volumétrie. Elles sont implantées avec des légers reculs par rapport à la route départementale alors que des murets en pierre viennent reconstituer la limite de la voie.



A proximité du terrain étudié, on trouve deux maisons individuelles datant de la fin du XX^{ème} siècle. Leur volumétrie est simple et les pentes de toiture sont identiques à celles des constructions traditionnelles. Pourtant, ces constructions ne présentent pas de réelles qualités architecturales et leur implantation en retrait de la voie ne parvient pas à les insérer de manière harmonieuse dans le paysage environnant.

2.2.2. Le patrimoine et les monuments historiques

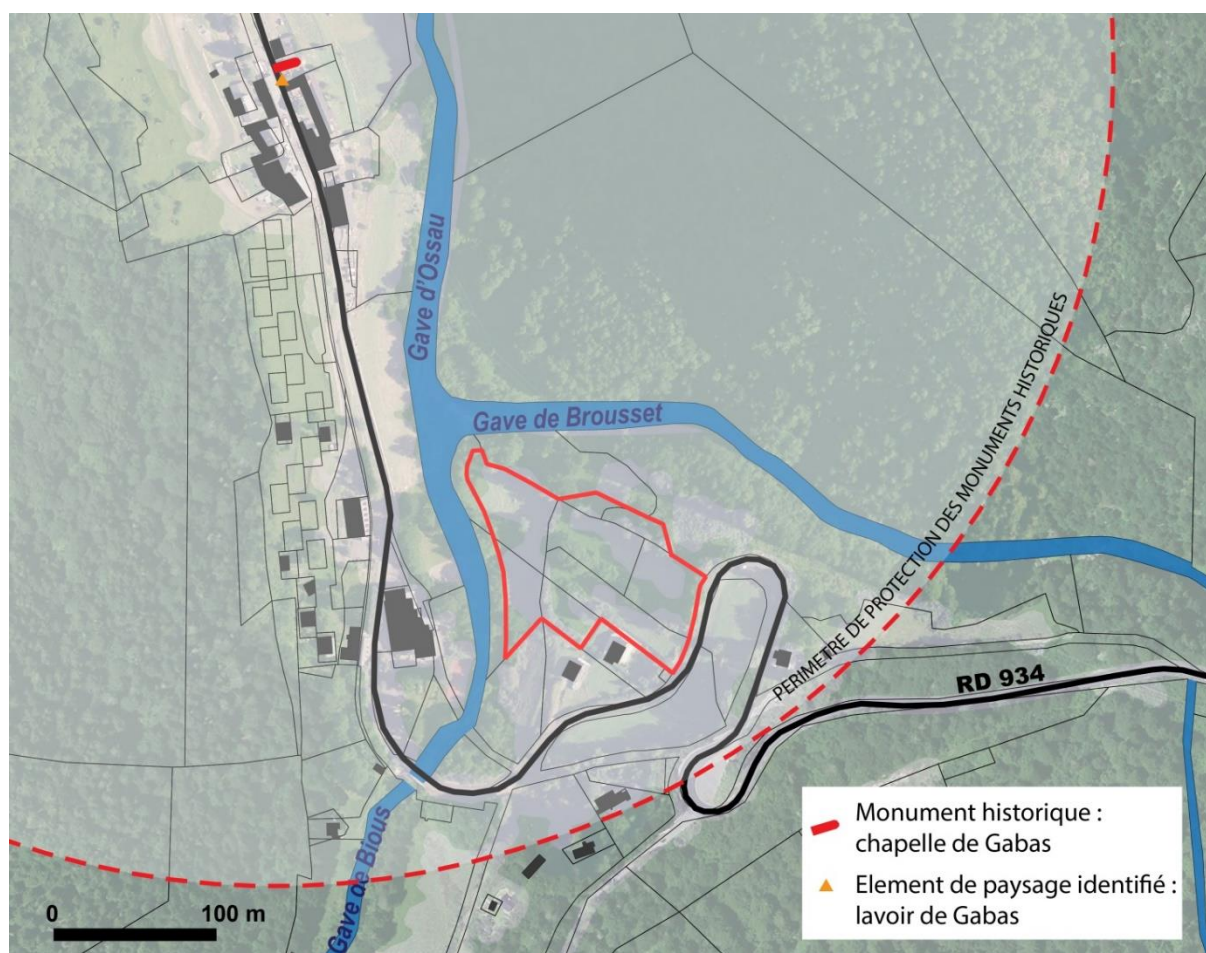
Le périmètre d'étude est couvert dans sa totalité par la servitude de protection de la chapelle de Gabas inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques depuis 1957. A droite de la chapelle, on trouve également le lavoir de Gabas identifié comme élément de patrimoine dans le Plan Local d'Urbanisme au titre de l'article L.151-19 du Code de l'Urbanisme.

Depuis les édifices remarquables précités, le site n'est pas visible et depuis les terrains étudiés on ne voit ni la chapelle ni le lavoir de Gabas. Pourtant, la qualité architecturale des bâtiments projetés devra prendre en compte cette proximité et les autorisations d'urbanisme déposées sur le secteur pourront être soumises à l'avis de l'Architecte des bâtiments de France.

La chapelle de Gabas est une construction remarquable datant du XII^{ème} siècle. Située sur le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle, la chapelle appartenait à l'origine à « l'Hôpital de la Miséricorde » qui était tenu par les chanoines de Saint Augustin venus de Candanchu. Fondée en 1121 selon les vœux du Gaston IV vicomte du Béarn, la chapelle fût consacrée la même année par Arnaud d'Araux, évêque d'Oloron : La Chapelle Gaston Phébus de Gabas.



Chapelle (à gauche) et lavoir (à droite) de Gabas.



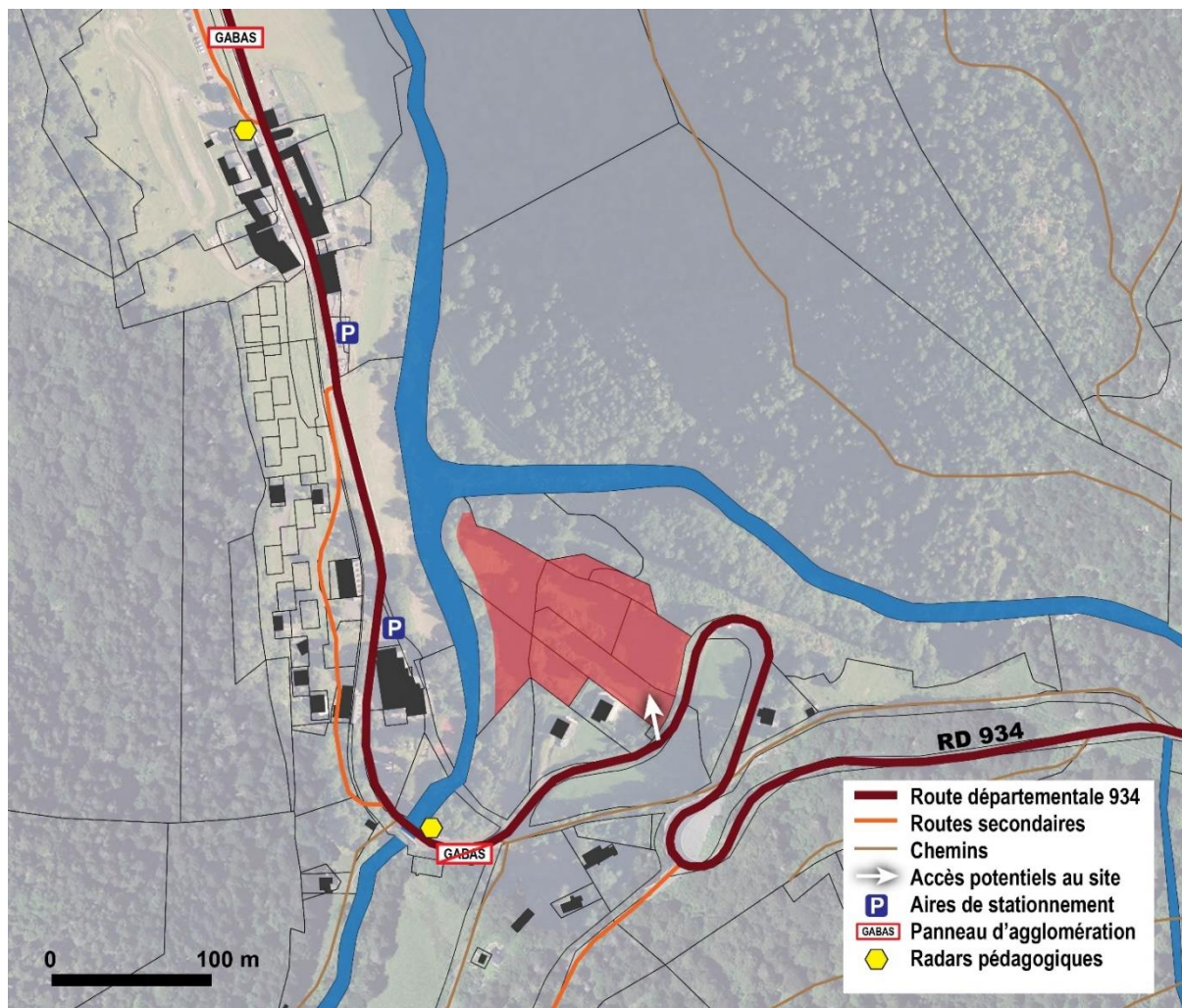
Localisation des édifices patrimoniaux et du périmètre de protections des monuments historiques.

2.3. LA SECURITE

Du fait de l'absence de risque de remontée de nappe, de risque de pollution ou de risque technologique sur le périmètre d'étude et sur ses abords, la prise en compte de la sécurité de l'aménagement concerne essentiellement la gestion des déplacements sur le réseau viaire et la prise en compte des risques naturels existants sur le secteur.

2.3.1. L'analyse urbaine et fonctionnelle

La route départementale 934 étudiée est classée comme voie à grande circulation. Elle reçoit en moyenne plus de 2 000 véhicules/jours (recensement de la circulation de 2018) avec des variations annuelles importantes (jusqu'à 4 000 véhicules/jours pour les mois d'été et moins de 300 véhicules/jours en décembre). Cet axe routier reçoit principalement une circulation de transit entre les villes de Gan, Rébénacq, Louvie-Juzon et Laruns jusqu'au col du Pourtalet à la frontière espagnole ou la station de ski d'Artouste. Plus largement elle reçoit des flux de circulation entre les villes de l'agglomération paloise et la frontière espagnole du Pourtalet. Il est à noter qu'il s'agit d'un axe routier relativement fréquenté pour le transport de marchandises avec presque 5% des véhicules recensés qui sont de type poids lourds.



Le réseau viaire sur le hameau de Gabas.

- **Le réseau viaire**

Le secteur étudié est situé à l'est du hameau de Gabas. Entre les panneaux d'agglomération, la vitesse de circulation est limitée à 50 km/h avec entre la chapelle de Gabas et la traversée du gave de Bious une limitation à 30 km/h. De plus, la mise en place récente d'un radar pédagogique incite au ralentissement sur le secteur. En venant depuis Laruns, en sortie d'agglomération de Gabas devant le site d'étude, la vitesse limite est ramenée à 80 km/h. Pour autant, la présence de virage en épingale ne permet pas de circuler à une vitesse si élevée de manière sécurisée. On peut donc présumer qu'au niveau du secteur d'étude, la vitesse moyenne de circulation est comprise entre 50 et 80 km/h.

- **Les accès au secteur**

Actuellement, l'accès aux terrains étudiés est possible depuis la parcelle cadastrée section CI n°217 qui dessert également la maison située sur la parcelle cadastrée section CI n°216. La parcelle cadastrée section CI n°217 appartient à la même unité foncière que les terrains étudiés sur ce secteur, un accès depuis ce point est donc envisageable.

Par ailleurs, la présence de haies végétales denses et d'un talus entre le terrain étudié et la route départementale ne rend pas aisée la création d'un nouvel accès au secteur. La situation des terrains dans un virage de la route départementale incite à limiter le nombre d'accès et à les éloigner de la courbe de la voie.



Accès au site d'étude par la parcelle cadastrée section CI n°217.

2.3.2. Les déplacements doux et les transports en commun

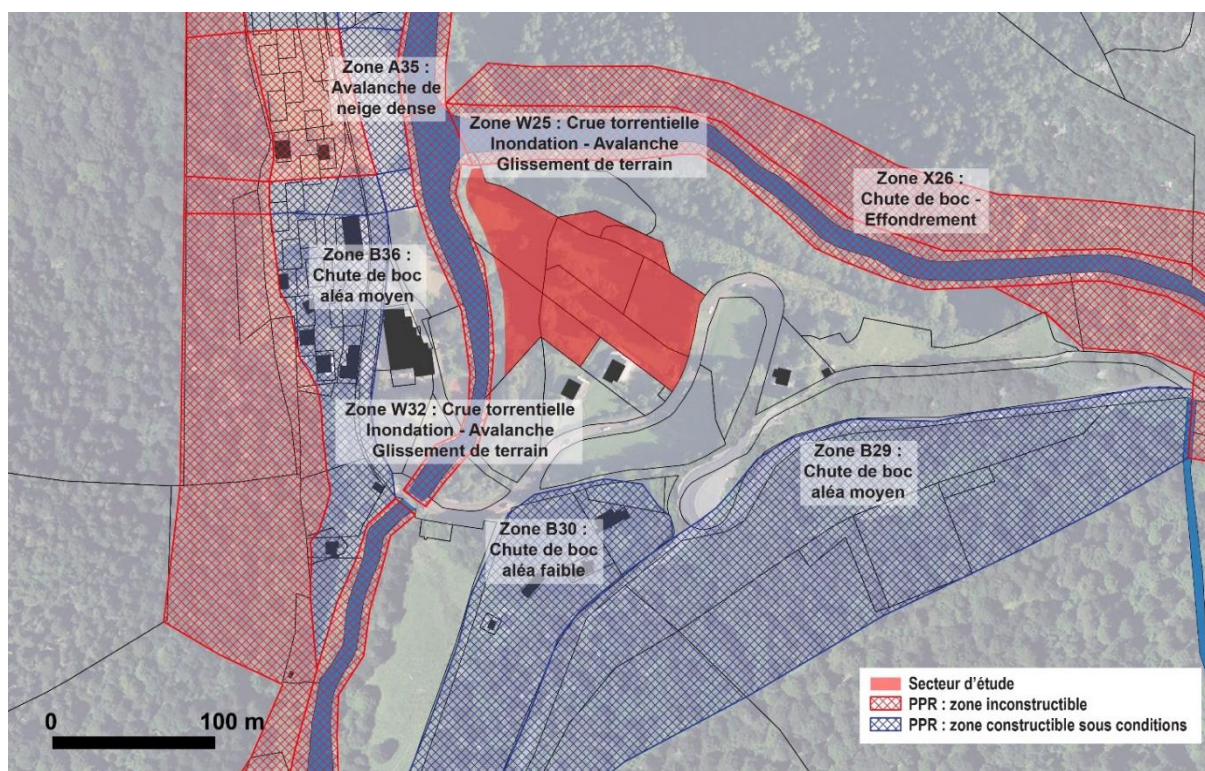
Les déplacements doux (piéton / vélo) ne sont pas traités sur le secteur. Il n'y a pas de cheminement sécurisé en bordure de la route départementale. Les cyclistes empruntent la voie alors que les piétons doivent circuler sur les accotements. Cette absence de cheminement est source de risque pour ces usagers vulnérables.

Sur le territoire d'étude, la ligne de bus 525 emprunte la route départementale pour relier le centre-ville de Laruns à Artouste (en période hivernale) et au Col du Pourtalet (en saison estivale). Cette ligne 525 effectue un arrêt dans le hameau de Gabas (à environ 350 m de l'accès au site d'étude) mais ne circule pas de manière continue toute l'année. La périodicité de cette ligne de transport en commun et l'absence de cheminement sécurisé de l'arrêt de bus jusqu'au site constituent des freins à son utilisation pour les habitants du secteur.

Par ailleurs, la Communauté de Communes de la Vallée d'Ossau a mis en place un système de transport à la demande sur son territoire. Ce service est ouvert sur réservation pour des trajets du mardi au samedi à un tarif abordable (2,30€). Le TAD OssauLib' permet aux habitants du territoire de rejoindre depuis leur logement un des points de destination identifié (mairies, centres-bourgs, points de correspondances des transports en commun).

2.3.3. Les risques naturels

La commune de Laruns dispose d'un Plan de Prévention des Risques Naturels approuvé, qui vaut servitude d'utilité publique et qui est annexé au Plan Local d'Urbanisme.



Extrait du PPRN de Laruns. Source : commune de Laruns.

Le secteur de Gabas est situé dans un secteur sensible couvert par différentes zones répertoriées dans le Plan de Prévention des Risques.

En effet, on trouve au sud et à l'ouest du site d'étude des terrains couverts par des risques de chute de bloc avec des aléas faibles et moyens. Au nord, le long du gave du Brousset, et à l'ouest le long du gave de Bious, des risques de crue torrentielle, d'inondation, d'avalanche ou encore de glissement de terrain sont identifiés. Ces derniers secteurs sont classés en zone rouge du PPRN, ils sont inconstructibles.

De plus, si les terrains étudiés sont préservés de ces aléas et de toute prescription réglementaire concernant la prise en compte de ces risques, la partie basse du secteur est toutefois identifiée comme sensible dans l'atlas des zones inondables. Cette dernière identification n'est assortie d'aucune prescription réglementaire mais la configuration du secteur avec la jonction du gave d'Ossau et du gave de Bious et la présence de nombreux risques identifiés autour du terrain invite à la vigilance sur le secteur.

2.3.4. La gestion des eaux de ruissellement

La topographie en pente du site étudié entraîne un écoulement naturel des eaux pluviales et des eaux de ruissellement vers le gave d'Ossau situé en contrebas du terrain. Le site étant actuellement exempt d'urbanisation, l'infiltration des eaux pluviales est assez importante. Pourtant, lors de fortes précipitations, cette capacité d'infiltration pourrait être insuffisante et entraîner de fait un écoulement plus important qui engendrerait des risques en supplément des risques de crue torrentielle et d'inondation identifiés dans le PPRN. Les aménagements prévus sur le secteur (voirie et constructions) vont entraîner une imperméabilisation des sols. Ce point devra être traité attentivement afin de limiter cette imperméabilisation et des mesures compensatoires pourraient être demandées.

2.3.5. L'aléa retrait-gonflement des argiles et le risque sismique

Le périmètre d'étude n'est pas concerné par le risque de retrait-gonflement des sols argileux selon les données du BRGM. Pour autant, le hameau de Gabas est couvert par ce risque avec un aléa faible.

Par ailleurs, la commune de Laruns est concernée par un risque sismique de niveau 4 – Moyen. Ce risque devra donc être pris en compte dans les aménagements projetés sur le périmètre d'étude.

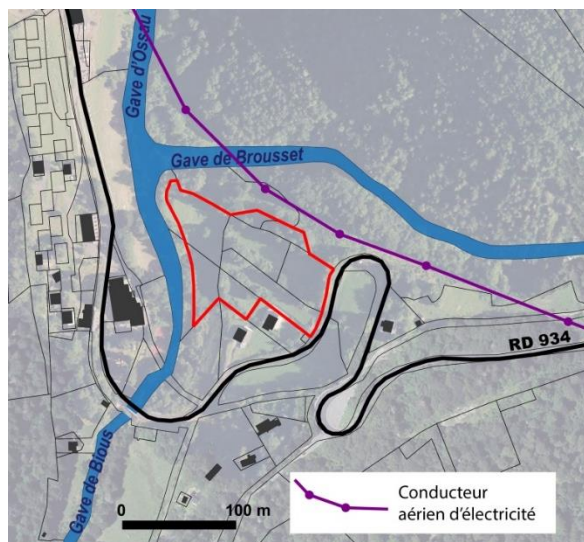
2.3.6. Les risques liés aux périmètres de captage des eaux destinées à la consommation humaine

Le site d'étude est situé à proximité d'un point de captage des eaux destinées à la consommation humaine. Si les parcelles étudiées ne sont pas situées à l'intérieur des périmètres de protection immédiate ou rapprochée qui entraînent des prescriptions réglementaires, elles sont toutefois situées dans la zone sensible située à proximité de ces points de captage. Une attention particulière devra être accordée au vu de la vulnérabilité de la zone. Les autorités administratives devront être informées de tout incident susceptible d'altérer la qualité de l'eau sur le secteur.

2.3.7. Le conducteur aérien d'électricité et les ondes radioélectriques

Le secteur est concerné par le passage à sa proximité d'une ligne de conducteur aérien d'électricité (Ligne Artouste – Miegébat de puissance 63 kV), ce qui peut induire un risque pour les populations séjournant à proximité du fait des champs électriques et électromagnétiques.

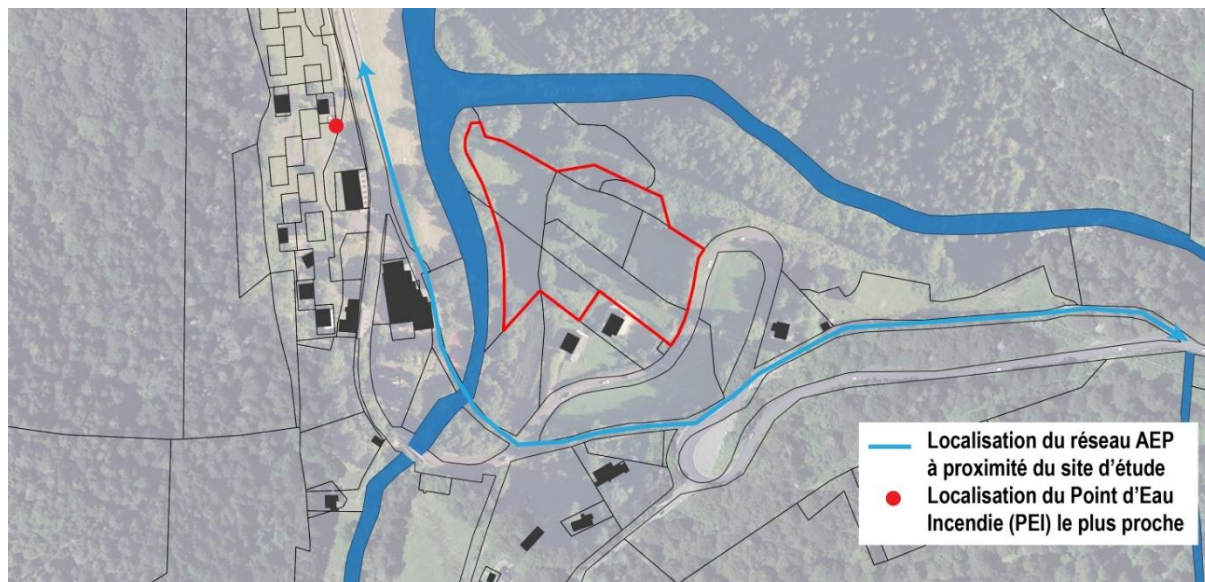
Pour autant, le passage de la ligne électrique n'est pas à l'aplomb du terrain d'étude et il n'existe actuellement pas d'effet sanitaire prouvé concernant la dangerosité des champs magnétiques à basse fréquences produits par les lignes électriques à haute tension.



2.4. LES NUISANCES

Le site d'étude est relativement épargné par les nuisances olfactives, visuelles et sanitaires. Il n'est pas situé dans un périmètre de protection agricole. De plus, le secteur est desservi par les réseaux d'eau, d'électricité et de téléphonie à proximité des limites du site. Le réseau AEP et la défense contre l'incendie font l'objet d'un projet de réhabilitation sur le secteur.

Ainsi, les nuisances potentielles recouvrent donc celles liées au bruit, à la pollution atmosphérique émanant du trafic routier et à la gestion des eaux de ruissellement sur le terrain du projet.



Localisation du réseau AEP et du PEI au niveau du site d'étude.

2.4.1. Les nuisances sonores

Les réglementations actuelles spécifiques au bruit découlent principalement en France de la Loi du 31 décembre 1992 dite Loi "Bruit". L'article L.571-10 du Code de l'Environnement énonce que "dans chaque département" le Préfet recense les infrastructures de transport terrestre et les classe en fonction de leurs caractéristiques sonores et du trafic.

Le classement sonore des infrastructures de transports terrestres constitue un dispositif réglementaire préventif. Ce n'est ni une servitude, ni un règlement d'urbanisme, mais une règle de construction fixant les performances acoustiques minimales que les futurs bâtiments devront respecter.

Ce classement se traduit par la classification du réseau de transports terrestres en tronçons auxquels sont affectées des catégories sonores, ainsi que par la délimitation de secteurs dits « affectés par le bruit », dans lesquels les futurs bâtiments sensibles au bruit devront présenter une isolation acoustique renforcée.

Ce classement est défini par l'arrêté préfectoral du 3 juin 2019, portant révision du classement sonore des infrastructures de transports terrestres et ferroviaires dans le département des Pyrénées-Atlantiques 2019-2024. Les infrastructures de transports terrestres sont classées en fonction de leur caractéristique sonore et du trafic. Des secteurs affectés par le bruit sont délimités de part et d'autre de ces infrastructures (à partir du bord de la chaussée pour une route). Les largeurs des secteurs de nuisance à prendre en compte pour chaque voie classée sont énumérées ci-après de la catégorie 1 (la plus bruyante) à la catégorie 5 (la moins bruyante).

Catégorie de classement de l'infrastructure	Niveau sonore de référence LAeq(6h-22h) en dB(A)	Niveau sonore de référence LAeq(22h-6h) en dB(A)	Largeur maximale des secteurs affectés par le bruit de part et d'autre de l'infrastructure
1	$L > 81$	$L > 76$	d = 300 m
2	$76 < L \leq 81$	$71 < L \leq 76$	d = 250 m
3	$70 < L \leq 76$	$65 < L \leq 71$	d = 100 m
4	$65 < L \leq 70$	$60 < L \leq 65$	d = 30 m
5	$60 < L \leq 65$	$55 < L \leq 60$	d = 10 m

Si la route départementale 934 est classée à grande circulation, elle n'est pourtant pas concernée par le classement sonore des infrastructures de transport terrestre. Il n'y a donc pas de secteurs définis comme affectés par le bruit de part et d'autre de la voie.

2.4.2. La qualité de l'air

Les phénomènes naturels mais surtout les activités humaines (industrie transports, agriculture, chauffage résidentiel, ...) sont à l'origine d'émissions de polluants dans l'atmosphère, sous forme de gaz ou de particules. La pollution de l'air a des effets significatifs sur la santé et l'environnement.

Les risques sur la santé proviennent surtout du dioxyde d'azote (NO₂). A forte concentration, c'est un gaz toxique irritant pour les yeux et les voies respiratoires, pouvant provoquer des affections respiratoires chroniques. L'ensemble des oxydes d'azote (NO_x) participent à la formation des pluies acides. Sous l'effet du soleil, ils favorisent la formation d'ozone et contribuent ainsi indirectement à l'accroissement de l'effet de serre.

Les sources de polluants atmosphériques sont, pour partie, semblables à celles qui génèrent les émissions de gaz à effet de serre, et de nombreuses actions visant la sobriété énergétique ou la réduction des émissions de GES participeront aussi à l'amélioration de la qualité de l'air. Dans le cas des GES, les impacts sont globaux, tandis que pour les polluants atmosphériques, ils sont dits locaux.

La commune de Laruns ne dispose pas sur son territoire de station de mesure de la qualité de l'air. Les données disponibles les plus proches relevées par l'ATMO Nouvelle Aquitaine sont disponibles dans le PCAET de la Communauté de Communes du Haut Béarn – diagnostic qualité de l'air, élaboré en 2018. Ces données n'étant pas représentatives du territoire concerné, elles doivent donc être étudiées avec précaution.

Les différents types de polluants identifiés sont :

- Les oxydes d'azotes NO_x et le dioxyde de soufre SO₂ issus du transport routier et des secteurs agricoles (engins), résidentiels et tertiaires (chauffage, utilisation de bois, de fioul et de gaz naturel),
- Les poussières de diamètre inférieur à 10 µm ou PM10 issues de la combustion industrielle, domestique, et du transport routier diesel. Les secteurs du résidentiel et de l'agriculture produisent aussi beaucoup de poussières de type PM10 et PM2.5,
- L'ammoniac NH₃ issu principalement des engrais utilisés dans le secteur de l'agriculture,
- Les Composés Organiques Volatils Non Méthaniques COVNM essentiellement issus des secteurs résidentiels et industriels.

Des gaz à effet de serre provoquant une élévation de la température à la surface de notre planète sont également produits sur le territoire. On peut citer :

- le dioxyde de carbone CO_2 lié à la combustion d'énergies fossiles (entre 5000 et 10000 t), principal gaz à effet de serre émis,
- le méthane CH_4 lié aux décharges, à l'agriculture à l'élevage et à certains procédés industriels (moins de 1000 t),
- le protoxyde d'azote N_2O généré par l'agriculture, l'utilisation d'engrais et de procédés industriels (moins de 1000 t),
- les gaz à effet de serre fluorés (HFC, PFC, SF_6) liés à l'utilisation de sprays et de procédés industriels de réfrigération et le trifluorure d'azote NF_3 lié à la fabrication de composants électriques (production inconnue).

Sur le secteur étudié, la question de la qualité de l'air (polluants et gaz à effet de serre) est essentiellement liée au transport routier et à la présence de la route départementale classée à grande circulation.

3. LA PRESENTATION ET LA JUSTIFICATION DU PROJET

3.1. LES ENJEUX D'AMENAGEMENT

La présente étude vise à fixer des règles d'implantation différentes de celles prévues à l'article L.111-6 du Code de l'urbanisme en justifiant, en fonction des spécificités locales, que ces règles sont compatibles avec la prise en compte des nuisances, de la sécurité, de la qualité architecturale, ainsi que de la qualité de l'urbanisme et des paysages.

Le diagnostic thématique et l'analyse du fonctionnement actuel du secteur Gabas en entrée Est du hameau de Gabas permettent de déterminer des enjeux d'aménagement qui seront traduits de manière graphique dans l'Orientation d'Aménagement et de Programmation proposée pour ce site.

Cette orientation d'aménagement et de programmation précisera les nouvelles règles d'implantation à promouvoir dans ce secteur.

THÈME	PRINCIPAUX ENJEUX
Spécificités locales	<ul style="list-style-type: none">- Obtenir une dérogation au principe d'interdiction des constructions sur 75 m de part et d'autre de l'axe de la RD 934 classée à grande circulation (art. L.111-6 du CU).- Contextualiser les objectifs de manière précise et opérationnelle sous forme d'une OAP opposable en compatibilité aux demandes d'autorisations d'urbanisme.
Qualité urbaine	<ul style="list-style-type: none">- Gérer de manière douce et paysagée la transition entre les ambiances forestières le long de la RD 934, le caractère agropastoral traditionnel du secteur et le hameau de Gabas.- Identifier de manière lisible l'accès au nouveau secteur dans son environnement.
Qualité paysagère	<ul style="list-style-type: none">- Préserver les boisements, la ripisylve et les haies remarquables comme support de biodiversité.- Maintenir une qualité paysagère à différentes échelles, du grand paysage, en traversée du hameau de Gabas, à la visibilité immédiate aux abords du périmètre depuis la RD 934.- Composer avec la structure végétale existante pour évoquer le caractère agricole agropastoral du secteur et maintenir la haie le long de la RD 934.
Qualité architecturale	<ul style="list-style-type: none">- Respecter la simplicité des volumes et les caractéristiques architecturales traditionnelles locales pour les constructions projetées afin de prendre en compte la présence d'un monument historique classé dans le hameau de Gabas.- Promouvoir les implantations des bâtiments qui favorisent la qualité urbaine (alignement, gestion de la pente, ...).- Encadrer le traitement paysager des clôtures et des stationnements.- Favoriser l'usage de matériaux de qualité et de teintes présentant une bonne intégration paysagère.
Sécurité	<ul style="list-style-type: none">- Gérer la circulation sur la RD 934 en déplaçant le panneau d'agglomération à l'extérieur du secteur urbanisé.- Sécuriser et rendre lisible l'accès unique au secteur.- Proposer une voie interne au secteur pour ne pas surcharger le trafic sur la RD934 et limiter le nombre d'intersections nouvelles.- Sécuriser les cheminements doux le long de la RD934 jusqu'au hameau de Gabas et promouvoir ainsi l'utilisation de transports en communs.- Préserver un espace inconstructible et paysager en bas de pente.

Nuisances	<ul style="list-style-type: none"> - Limiter la pollution sonore par un traitement paysager des abords de la RD 934 et par l'utilisation de matériaux adaptés à l'isolation phonique. - Traiter la gestion des eaux pluviales de manière paysagée sur le site - Ne pas aggraver la pollution atmosphérique sur le secteur étudié.
-----------	--

3.2. LES PRINCIPES D'AMENAGEMENT RETENUS

Il est proposé le maintien d'une bande d'inconstructibilité pour les bâtiments de 15 m par rapport à l'axe de la RD934, en lieu et place du recul légal de 75 m sur l'ensemble du périmètre. La réduction de cette marge de recul se justifie dans une logique d'insertion du nouveau secteur aménagé dans son environnement urbain et paysager.

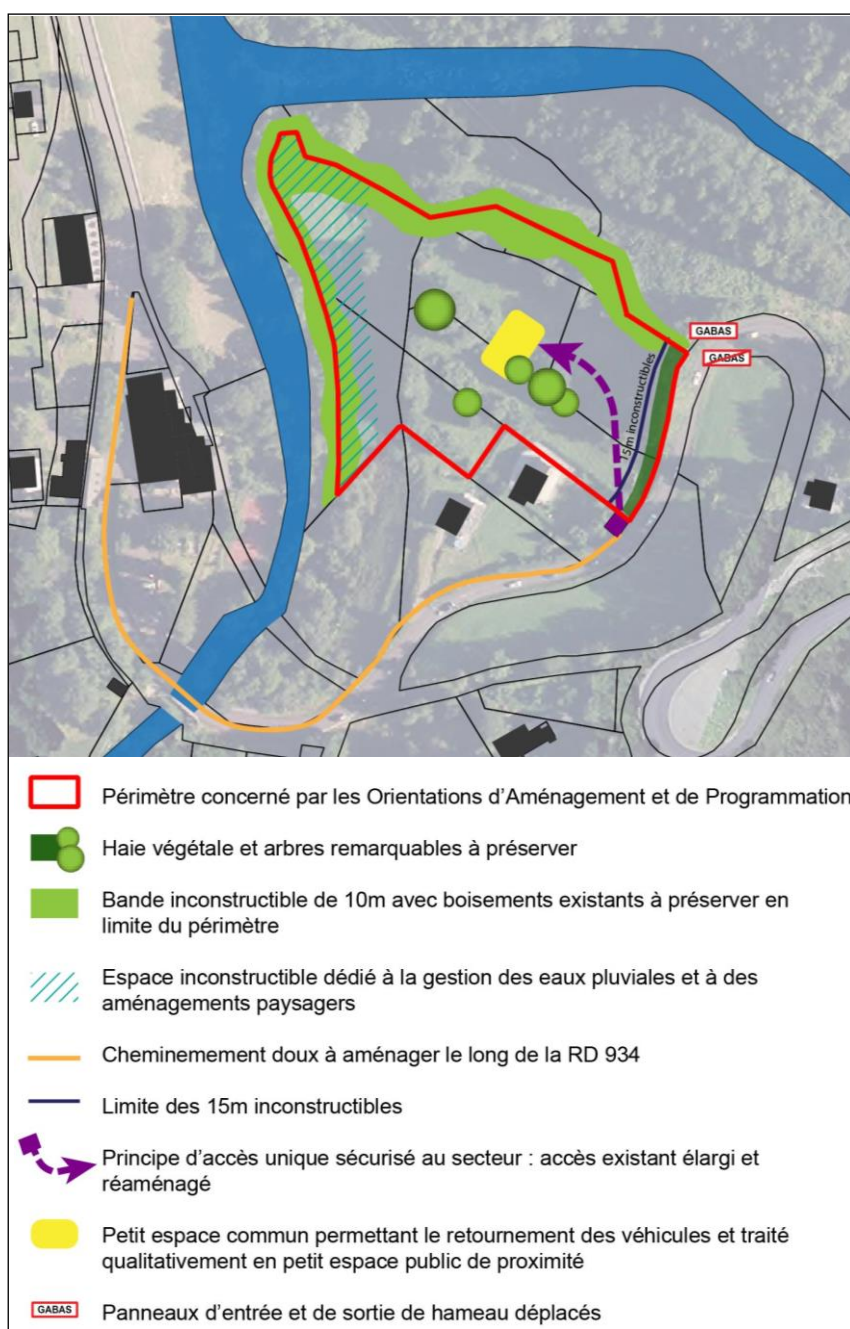


Schéma d'aménagement de l'orientation d'aménagement et de programmation du quartier de Gabas.

3.3. LA JUSTIFICATION DU PROJET AU REGARD DE LA QUALITE ARCHITECTURALE, DE L'URBANISME, DES PAYSAGES, DE LA PRISE EN COMPTE DES NUISANCES ET DE LA SECURITE

3.3.1. La prise en compte de la qualité urbaine

- **La composition générale et la séquence d'entrée de hameau**

L'aménagement du secteur Gabas s'inscrira en transition entre l'ambiance urbaine du hameau, l'activité agricole du secteur et le paysage très forestier en bordure de la RD 934.

Pour cela, l'implantation de bâti avec un recul de 15 m minimum par rapport à l'axe de la RD permettra de maintenir le talus existant et les haies végétales (haie de buis et haie arborée mixte).

A l'intérieur du périmètre d'étude, les alignements aux voies seront également privilégiés pour conforter la composition urbaine du secteur.

L'aménagement du secteur permet ainsi de densifier la partie sud du hameau de Gabas et de composer une entrée de ville qualifiée pour le hameau, en cohérence urbanistique et paysagère avec son centre ancien.

La séquence de transition entre les zones agricoles ou naturelles situées en périphérie du hameau de Gabas et les zones urbaines sera traitée de manière douce. Les séquences paysagères et urbaines ne seront que peu modifiées par rapport à l'état actuel. L'ambiance paysagère sera maintenue avec la préservation du talus et des haies végétales et le caractère urbain sera suggéré de manière progressive avec le déplacement du panneau d'entrée d'agglomération et le cheminement doux créé en bordure de la route départementale.

- **L'accès**

La création de nouveaux accès sur le périmètre d'étude depuis la route départementale sera interdite. L'ensemble des terrains étudiés appartenant à une même unité foncière, l'accès devra être unique. L'accès existant au secteur par la parcelle cadastrée section CI n°217 sera réaménagé et valorisé, il ouvrira sur une voie de desserte interne qui permettra l'accès aux logements.

Les accès directs aux logements depuis la RD 934 seront interdits.

La surface limitée et la géométrie de la zone étudiée, le nombre réduit de logements pouvant y être implantés ainsi que la topographie suivant une pente importante du site ne permettent pas d'envisager un bouclage automobile sur le secteur. De plus, les enjeux sécuritaires liés aux accès depuis la route départementale seront privilégiés face aux enjeux de fonctionnement d'un maillage viaire urbain dans ce secteur excentré du hameau de Gabas. Le fonctionnement viaire du secteur pourra ainsi se faire par une voie en impasse dont l'aire de retournement sera traitée de manière qualitative en petit espace public de proximité.

- **Le stationnement**

Les stationnements à l'intérieur du périmètre seront traités à la fois sur le terrain des opérations et au niveau des accès mutualisés pour les nouvelles constructions, de manière à garantir une offre adaptée à la diversité d'usagers et d'habitants du secteur.

Chaque opération comportera :

- Un stationnement minimum pour chaque logement locatif social ;
- Deux stationnements pour chaque logement privé ;
- 1 stationnement visiteur pour deux logements privés.

Les zones de stationnement d'une capacité supérieure à 10 places devront être paysagées. Le traitement des revêtements de sol en matériaux perméables sera privilégié.

- **La signalétique**

Le caractère urbain du périmètre d'étude sera renforcé par le déplacement du panneau d'entrée d'agglomération vers l'Est.

La qualification de la RD 934 avec un cheminement doux permettra de modifier la perception de ce territoire et de le doter des attributs propres à la lecture du paysage plus urbain.

3.3.2. La prise en compte de la qualité paysagère

- **La conservation des vues existantes depuis la RD 934 et l'insertion dans le grand paysage**

La hauteur maximale des constructions projetées ne devra pas excéder 11 m au faîtage depuis le point le plus bas du terrain naturel. La topographie du terrain en pente douce vers l'ouest permettra donc d'étager les constructions de manière à préserver des vues depuis la RD 934 sur le paysage environnant (notamment au Sud sur la vallée). De la même manière, la hauteur limitée des constructions et le maintien de végétation à l'intérieur du site participera à leur insertion harmonieuse dans la structure végétale existante conservée pour limiter l'impact des aménagements dans les vues qui s'ouvrent sur le secteur depuis le hameau de Gabas.

- **La végétation**

Les haies végétales le long de la RD 934 seront préservées. L'aménagement et la sécurisation de l'accès au secteur pourra entraîner une coupe partielle de la haie de buis en bordure de la parcelle cadastrée section CI n°217 mais ne remettra pas en cause sa continuité. La haie bocagère mélangée existante sera préservée.

Les limites Nord et Ouest du secteur sont situées en retrait par rapport au gave de Bious et au gave du Brousset ce qui assure la préservation de leur ripisylve en partie basse du terrain.

Afin de conforter la préservation de la végétation d'accompagnement des cours d'eau ainsi que leurs qualités écologiques et paysagères, les boisements existants seront également maintenus sur une bande inconstructible de 10 m en limites Nord et Ouest du site, en bordure avec les espaces naturels.

De plus, quelques arbres isolés remarquables identifiés dans l'Orientation d'Aménagement de Programmation devront être conservés à l'intérieur du périmètre d'étude. Ils participeront à l'évocation du caractère agricole du secteur et contribueront à sa qualité paysagère.

La préservation de la végétation existante en périphérie et à l'intérieur du secteur participera à l'insertion harmonieuse des aménagements dans le grand paysage.

3.3.3. La prise en compte de la qualité architecturale

- **La volumétrie**

Les constructions sur le secteur doivent présenter une simplicité de volume (plan rectangulaire, plus long que large, et implantation des extensions parallèlement ou perpendiculairement au volume de la construction initiale). La hauteur maximale des constructions est limitée à 11 m au faîtage depuis le point le plus bas du terrain naturel de manière à préserver les vues sur le grand paysage. Les constructions présenteront une unité d'aspect et de matériaux en harmonie avec les constructions avoisinantes. Elles devront composer avec le caractère traditionnel du site et des paysages de manière à s'intégrer et s'harmoniser dans l'environnement.

Les dispositions présentes dans le règlement du Plan Local d'Urbanisme et les préconisations de la charte architecturale et paysagère des Pyrénées Béarnaises et de ses fiches actions permettront d'encadrer la volumétrie des constructions sur le secteur.

- **L'implantation et les orientations**

Pour les constructions implantées sur ce terrain en pente, les déblais / remblais significatifs du terrain d'assiette sont interdits. Les constructions devront s'implanter parallèlement ou perpendiculairement à la pente sans modification importante du profil du terrain naturel.

L'orientation des constructions devra permettre la valorisation des apports solaires afin d'améliorer l'efficacité énergétique des bâtiments.

Etant donné la visibilité du site depuis différents points, les façades visibles depuis la RD 934 (depuis Gabas et/ou depuis la limite sud/est du secteur) devront être traitées qualitativement.

- **Les caractéristiques architecturales**

Une architecture s'inspirant ou composant avec le caractère de l'architecture traditionnelle locale de la vallée d'Ossau sera demandée pour une harmonisation des constructions avec les éléments du paysage environnant.

Les dispositions présentées dans le règlement du Plan Local d'Urbanisme et plus particulièrement dans les articles réglementant les caractéristiques urbaines, architecturales, environnementales et paysagères des zones urbaines, permettront de garantir la conformité des projets architecturaux.

Par ailleurs, l'architecture des constructions projetées sur le site devra également répondre aux préconisations de la charte architecturale et paysagère des Pyrénées Béarnaises et de ses fiches actions, notamment concernant les façades (composition, percements, ...), les toitures (pentes et matériaux), les clôtures ou encore les teintes.

Le site d'étude étant localisé dans le périmètre de protection de la chapelle de Gabas inscrite aux monuments historiques, les caractéristiques architecturales des bâtiments devront prendre en compte la présence de cet édifice patrimonial et pourront éventuellement faire l'objet d'un avis de l'Architecte des Bâtiments de France.

3.3.4. La prise en compte des nuisances

- **Le bruit**

Sur le secteur étudié, la route départementale 934 n'est pas concernée par le classement sonore des infrastructures de transport terrestre. Le trafic existant n'est donc pas source de nuisance sonore importante pour les terrains situés à proximité de la voie.

De plus, au vu de la fréquentation existante sur la RD 934 et du nombre de logements limités pouvant être implantés sur le site, l'urbanisation du secteur ne va pas entraîner d'augmentation significative du trafic sur la route départementale.

Par ailleurs, le déplacement du panneau d'entrée d'agglomération permettra de ralentir la circulation sur ce secteur et donc de limiter les nuisances. Une bande de 15 m de retrait par rapport à l'axe central de la voirie restera inconstructible pour les bâtiments afin d'assurer un éloignement entre la voie et les constructions projetées.

La topographie du terrain en pente sur le secteur et la préservation de la structure végétale existante (haies) permettra de diminuer les nuisances sonores des constructions situées en contrebas de la route et préservées par des masses végétales.

Enfin, une attention particulière sera portée aux façades pour rechercher une bonne isolation acoustique des bâtiments vis-à-vis du bruit extérieur. Les façades devront respecter un niveau d'isolation acoustique apte à assurer un confort d'occupation des locaux suffisant, tel que défini dans les prescriptions du Code de la Construction et de l'Habitation. Il pourra par exemple être mis en œuvre des matériaux de qualité à moindre impact sur l'environnement et possédant des aptitudes à limiter le bruit extérieur.

- **La qualité de l'air**

Le trafic présent sur la RD 934 est responsable d'émissions de polluants sur le site étudié. La faible augmentation de ce trafic entraînée par les aménagements ne devrait pas engendrer d'évolution notable de ces émissions sur le territoire.

La réduction de la vitesse de circulation sur le site participera également à limiter la pollution atmosphérique à proximité du site.

Pour limiter ces nuisances, le projet prévoit la préservation des masses arbustives et arborées le long de la route départementale (haies) ainsi que sur les limites Nord et Ouest et en contrebas du terrain (ripisylve). La végétation présente contribuera à la qualité de l'air, à la fixation du carbone et à l'arrêt des poussières.

3.3.5. La prise en compte de la sécurité

- **Le trafic routier**

Comme vu précédemment, l'augmentation du trafic routier sur la RD 934 sera limitée sur le secteur. Les enjeux essentiels de la sécurisation de la route départementale concernent donc la réduction de la vitesse de circulation sur cet axe et la sécurisation de l'accès existant réaménagé.

Le tracé de la route départementale sur le secteur avec la présence de virages en lacets, incite à la réduction de la vitesse de circulation. De plus, afin de réduire la vitesse de circulation sur la RD 934, la commune prévoit de déplacer le panneau d'entrée d'agglomération vers l'Est afin de donner un caractère urbain à la route départementale et de sécuriser la pratique du secteur engendrant une réduction de la vitesse à 50 km/h. L'aménagement d'un cheminement doux le long de la route départementale participera également à la perception urbaine des abords du site étudié et ainsi à la réduction de la vitesse des véhicules motorisés.

L'entrée dans le hameau de Gabas sera ainsi matérialisée et facilement perceptible par les automobilistes et les usagers de la route qui réduiront naturellement la vitesse sur ce secteur.

Enfin, la sécurisation du trafic routier sera également améliorée avec l'élargissement de l'accès existant au secteur qui permettra une amélioration de la visibilité en entrée et en sortie du site.

La prise en charge de ces aménagements urbains et de sécurisation du réseau viaire fera l'objet d'un effort commun de la part des aménageurs du secteur, de la commune et du département.

- **Les cheminements doux et les transports en commun**

L'aménagement des abords de la route départementale permettra la mise en sécurité des modes de déplacements doux. L'aménagement d'un cheminement doux de largeur suffisante participera à la qualification de la route départementale en voie urbaine où les flux piétons et cycles bénéficieront d'un espace dissocié de la voie automobile.

Le hameau de Gabas dispose d'un arrêt de bus de la ligne 525 qui relie le centre-ville de Laruns à Artouste (en période hivernal) et au Col du Pourtalet (en saison estivale). Cette ligne effectue un arrêt à environ 350 m de l'accès au site d'étude mais ne circule pas de manière continue toute l'année. Si ce transport collectif ne dessert pas directement le nouveau quartier aménagé, l'accessibilité à l'arrêt sera facilitée par l'aménagement de la liaison douce prévue le long de la route départementale. De plus, l'offre de transport à la demande proposé par la Communauté de Communes de la Vallée d'Ossau offre une solution alternative à l'utilisation de la voiture individuelle notamment pour les personnes âgées et pour les personnes à mobilité réduite.

En facilitant les déplacements doux et multimodaux notamment avec l'usage des transports en communs, les aménagements prévus permettront de limiter l'utilisation de véhicules personnels motorisés pour les habitants du secteur et ainsi de participer à la sécurisation et à la diminution des nuisances liées au réseau viaire.

- **Les réseaux**

Le secteur d'étude est desservi à proximité de la zone et en capacité suffisante par le réseau électrique de moyenne et basse tension et par les réseaux d'eau potable et de téléphonie.

Les aménagements visant à la création d'un cheminement doux entre le hameau de Gabas et le secteur permettront, si nécessaire, la mise en place de nouveaux réseaux ou le développement et la prolongation de ceux existants depuis le hameau.

Par ailleurs, les constructions projetées pourront être raccordées au réseau d'assainissement collectif. La station d'épuration de Gabas d'une capacité de 500 équivalent-habitant, a une charge organique actuelle de 5 à 10%, ce qui laisse une marge de traitement suffisante pour recevoir de nouveaux effluents.

Concernant l'accès des secours, les voiries à l'intérieur du secteur seront dimensionnées de façon à permettre une bonne desserte du site et la bonne circulation des véhicules de secours dans la zone. Si la capacité de la Défense Extérieure Contre l'Incendie (DECI) est insuffisante sur le secteur, un Point d'Eau Incendie (PEI) supplémentaire sera mis en place par la commune.

- **La gestion des eaux pluviales**

Dans ce secteur non desservi par le réseau collectif des eaux pluviales, les eaux de pluie seront régulées sur la parcelle en aérien de manière paysagée ou en souterrain, à moins de démontrer l'impossibilité technique de réaliser un dispositif d'infiltration des eaux pluviales sur le terrain.

Les aménagements nécessaires au libre écoulement des eaux de pluie (et éventuellement ceux visant à la limitation des débits évacués de la propriété), doivent comporter les dispositifs adaptés à l'opération et au terrain, de telle sorte que le débit de fuite du terrain naturel existant ne soit pas aggravé par l'opération.

Compte tenu de la topographie à l'intérieur du périmètre d'étude et afin de limiter les risques inhérents à l'imperméabilisation des sols sur le secteur, le projet prévoit la réalisation d'ouvrages de collecte, d'infiltration et de stockage des eaux. L'OAP indique la localisation des ouvrages de gestion collective des eaux pluviales, suivant la topographie du site. Les espaces verts pourront servir de zones de rétention paysagées qui feront partie intégrante des espaces publics ou collectifs. Les ouvrages de rétention ne devront pas être clos.

- **L'aléa retrait – gonflement des argiles et le risque sismique**

Les constructions implantées sur des sols argileux soumis à un aléa de retrait – gonflement des argiles devront respecter les normes de construction en vigueur. Il en est de même concernant les règles de construction parasismique.

4. LA CONCLUSION

Le projet d'aménagement de l'entrée du hameau de Gabas à Laruns répond aux préconisations de l'article L.111-8 du code de l'urbanisme et offrira l'occasion de structurer de manière qualitative le développement urbain de ce secteur stratégique pour la commune.

La demande de réduction de la bande d'inconstructibilité s'appuie sur des propositions concrètes en ce qui concerne la qualité urbaine du projet d'aménagement et l'insertion paysagère et architecturale des bâtis projetés. Des mesures relatives à la prise en compte des nuisances et de la sécurité des usagers permettent également de répondre à ces exigences.

Les dispositions cumulées du règlement et de l'Orientation d'Aménagement et de Programmation sur le périmètre étudié visent à satisfaire aux objectifs définis à l'article L.111-8 du C.U. sur ce secteur pour que la mise en œuvre du projet s'intègre de manière qualitative dans son environnement immédiat d'entrée de hameau.